

**La réduction des émissions de CO2 est un puissant
moteur économique**

Pour un New Deal énergétique

Roger Nordmann, Conseiller national PS / VD



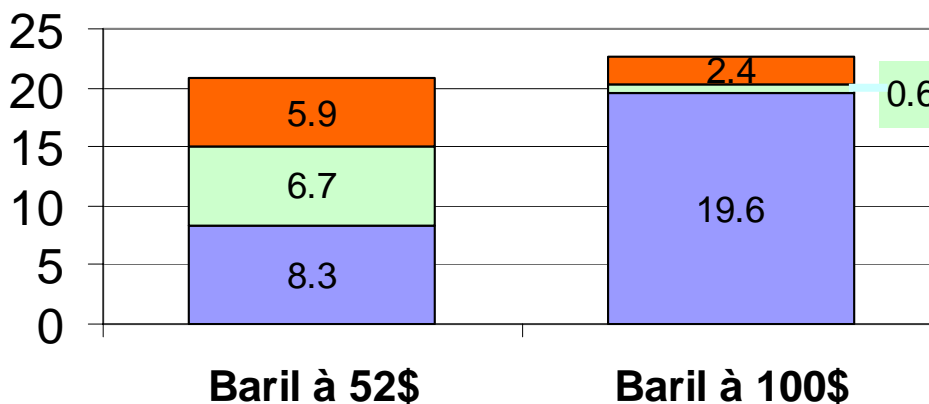
Révision des paradigmes

- Pendant longtemps: économie et protection de l'environnement étaient perçues comme opposées.
- Premier basculement: Sir Nicholas Stern (oct. 2006) constate que l'inaction a un coût nettement plus élevé que la prévention. Mieux vaut donc prévenir que subir.
- Deuxième basculement: les réductions d'émissions de CO2 sont rentables et dynamisent l'économie.



L'étude McKinsey 2009: millions de tonnes de CO2e évitées à des conditions économiquement avantageuses

- Coût d'évitement entre fr. 15.- et 150.- par tonne
- Coût d'évitement entre fr. 0.- et 15.- par tonne
- Coût d'évitement négatif (= économie nette)



Réduction émi. CO2e d'ici 2030

34%

37%

Investissements d'ici 2030

57 mrd

72 mrd

Gain annuel

110 mio

900 mio



Une réduction de 30 à 40% est rentable d'ici 2030

- Formidable moteur économique (investissement privé et public)
- Création d'emploi
- Efficacité économique accrue
- Leadership technologique et commerciale

Il serait irresponsable tant pour l'économie que l'environnement de ne pas saisir cette chance. C'est ce que demande l'initiative pour le climat.



Un new deal énergétique pour profiter de ce potentiel économique

- Obstacles selon Stern et McKinsey: manque d'information, horizon trop court des investisseurs et acheteurs, aversion au risque, accès trop cher au capital, manque de volonté, externalités, etc
- Le laisser-faire aboutit à un résultat économiquement et écologiquement sous-optimal.
- L'Etat doit utiliser différents instruments pour corriger ces disfonctionnement du marché.
- C'est le sens et l'essence d'une politique climatique.

